

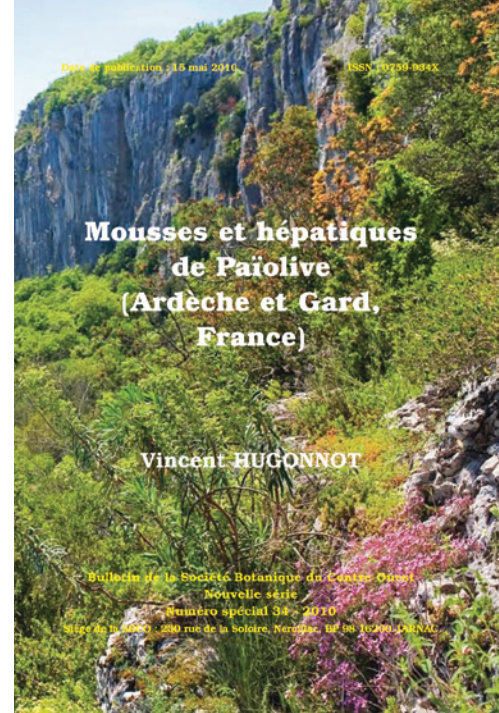
# Note de lecture

*Mousses et Hépatiques de  
Païolive (Ardèche et Gard, France)*  
Vincent HUGONNOT

Sam BOSANQUET, *British Bryological Society*  
Traduction Yves PEYTOUREAU

Les Flores locales sur les Bryophytes demeurent relativement rares en Grande Bretagne, et chaque fois qu'une nouvelle est publiée, elle fournit un aperçu sur une région peu familière du pays. La distribution des espèces que nous trouvons dans nos comtés est rendue plus claire par celles que nous observons ailleurs et la mémoire visuelle que nous avons des plantes est améliorée à la lecture des lieux où d'autres bryologues trouvent leurs mousses et hépatiques. Davantage de Flores locales font maintenant leur apparition en tant qu'ouvrages à part entière\* que par le passé, si bien que le style et les idiosyncrasies\*\* des auteurs y sont visibles ; de nouvelles caractéristiques et de nouvelles analyses peuvent y être incluses. *Mousses et Hépatiques de Païolive* est un ouvrage de 300 pages exclusivement consacré\* aux Bryophytes d'une région, dans un secteur de 20×20 km du Sud-Est de la France. Il est entièrement en français, ce qui risque de le rendre d'accès impossible à certains membres de la BBS, mais il vaut la peine que l'on persévère si l'on a quelque connaissance de la langue.

Le Bois de Païolive est réputé pour ses paysages karstiques spectaculaires, le calcaire du Jurassique étant dominant. Ses gorges et ses reliefs rocheux ruiniformes en font une attraction touristique populaire ; de plus, ils fournissent un habitat



adéquat à 300 espèces de Bryophytes ainsi qu'à de nombreuses autres espèces de plantes, d'animaux et de champignons. Vincent HUGONNOT présente le site habitat par habitat, en illustrant de nombreuses photos couleur de communautés bryophytiques. Cela donne le ton à une Flore vraiment attrayante, toute imprimée en couleur et avec plus de 600 photos et cartes. La phytosociologie des Bryophytes y joue un rôle prédominant et l'introduction comprend à la fois des communautés britanniques familières telles que le *Orthotricho anomalum* – *Grimmiatum pulvinatum* ou le *Ceratodonto purpureum* – *Polytrichion piliferum*, et d'autres – méditerranéennes – moins familières comme le *Mannion androgynae*. Il est intéressant de noter que ces communautés semblent toutes avoir une réalité de terrain pour nous étant donné le peu de popularité de ce genre de phytosociologie pour le public britannique.

La première idiosyncrasie provient de la présentation de l'ensemble des espèces : les mousses et les hépatiques y sont mélangées par ordre alphabétique. Cela est probablement censé être accessible à des personnes qui ne sont pas familières avec les Bryophytes et ignorent si *Brachythecium* est un genre de mousse ou d'hépatique. Cependant, le seul index comporte les noms cités, plutôt que d'inclure les synonymes communs, si bien que

quiconque recherche *Racomitrium canescens* ne le trouvera qu'en cherchant à N pour *Niphotrichum* : si la liste était ordonnée de façon taxonomique, on pourrait y arriver en cherchant à *Grimmia*. Les descriptions proprement dites comprennent une carte à l'échelle de 1×1 km<sup>2</sup> accompagnée de notes sur l'habitat, le groupement phytosociologique, la répartition locale et le type de reproduction noté. Elles comportent également un paragraphe «discussion» qui fournit des renseignements extrêmement utiles sur la détermination de terrain, les problèmes taxonomiques et les espèces faciles à confondre. Les remarques de l'auteur sur les groupes délicats tels qu'*Orthotrichum*, *Riccia* et *Syntrichia* sont inestimables et constituent une caractéristique qui distingue les *Mousses et Hépatiques de Païolive* de la plupart des autres Flores locales. Une photo au microscope accompagne la présentation de nombreuses espèces, mais son sujet paraît parfois un peu arbitraire : les feuilles de *Fissidens* et d'*Orthotrichum* et les coupes de *Syntrichia* sont très utiles, mais on peut mettre en doute, par exemple, le bien-fondé de la photo de gemme de *Radula complanata*.

La discussion de la valeur de la flore de Païolive suit la présentation des espèces et contient nombre d'informations utiles. La présentation détaillée des espèces menacées du secteur les place dans un contexte français et européen et mériterait d'être imitée dans les Flores locales britanniques. On y trouve des données supplémentaires sur des espèces telles que *Zygodon forsteri* que l'on voit surtout sous les blessures des arbres provoquées par les travaux forestiers anciens, et aussi sur *Scorpiurium sendtneri* qui est décrite comme bien caractérisée et se comportant en bonne espèce à Païolive malgré des doutes très répandus sur sa validité taxonomique. Suivent une analyse biogéographique qui montre la prédominance des taxons méditerranéens et une autre analyse qui révèle que les Pottiaceae représentent 20% de la flore bryophytique de la

dition. L'ouvrage se termine par une discussion sur les problèmes de conservation illustrée de photos de rochers où les mains des visiteurs ont fait disparaître les bryophytes ou bien où ils sont recouverts de graffiti.

La plupart des bryologues britanniques pourraient penser qu'une Flore locale écrite en français sur un secteur dont ils n'ont jamais entendu parler ne vaut pas la peine d'être lue, mais la Flore de Païolive est un excellent exemple du genre, qui sera un modèle utile pour les auteurs de Flores de comtés britanniques. Des discussions pleines de perspicacité sur des genres typiquement méditerranéens comme *Orthotrichum* and *Riccia* la rendent tout particulièrement utile pour tout bryologue britannique qui voyage en Europe méditerranéenne. Le seul léger problème en est le prix élevé, augmenté par le cours du change, et la nécessité d'adhérer à la Société Botanique du Centre-Ouest pour pouvoir acheter l'ouvrage.

*Notes du traducteur.* Pour innover, notre *Bulletin* sort de l'hexagone : voici l'analyse d'un Britannique – au nom d'origine française, ses ancêtres cévenols ayant émigré en Angleterre il y a quatre siècles – publiée dans la revue *Field Bryology* de la British Bryological Society bien connue des bryologues français. Nos collègues ont accepté bien volontiers que cette Note de lecture soit publiée en français dans notre *Bulletin*. Vive l'Entente Cordiale botanique! Montaigne disait qu'il fallait « froter et limer notre cervelle contre celle des autres » : son bon sens est encore plus précieux quatre siècles plus tard. Tout chauvinisme a la vue basse. Nous acceptons avec gratitude le regard des autres. Et vice versa. Cela permet à la Botanique d'avancer.

\*Explication de Sam BOSANQUET: récemment de nombreuses Flores sur les Bryophytes d'un comté du Royaume Uni ont été publiées à la fin de Flores des plantes vasculaires de ce comté, ce qui restreignait leur taille et la place réservée aux analyses et à la discussion. Il y a eu dernièrement 3 ou 4 Flores entièrement consacrées aux mousses. Elles offraient une analyse – indépendante – des observations bryophytiques au lieu d'être tassées à la fin d'une Flore traditionnelle.

\*\*Substantif pas plus prétentieux qu'abscons en anglais = « caractère distinctif ».